

SESSION 2024

**AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :  
OPTION A : GREC ET LATIN  
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE**

Durée : 2 heures 30

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

*Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB :** Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

### ► Option A : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0316

### ► Option B : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0315





## Composition complémentaire

**Option A : grec et latin**

**Option B : ancien français et français moderne**

### Option A : grec et latin

#### 1. Grec

Ζεὺς δέ σφι Κρονίδης ἐνδέξια σήματα φαίνων  
 ἀστράπτει· Ἔκτωρ δὲ μέγα σθένει βλεμεαίνων  
 μαίνεται ἐκπάγλως, πίσυρος Δίι, οὐδέ τι τίει  
 ἀνέρας οὐδὲ θεούς· κρατερὴ δὲ ἐλύσσα δέδουκεν·  
 ἀρᾶται δὲ τάχιστα φανήμεναι Ἥῳ δῖαν·

240

στευῖται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα  
 αὐτάς τ' ἐμπρήσειν μαλεροῦ πυρός, αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
 δηώσειν παρὰ τῆσιν ὀρινομένους ὑπὸ καπνοῦ·  
 ταῦτ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα, μή οἱ ἀπειλὰς  
 ἐκτελέσωσι θεοί, ἡμῖν δὲ δὴ αἴσιμον εἶη

245

φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ ἐκάς Ἄργεος ἵπποβότοιο.  
 Ἄλλ' ἄνα, εἰ μέμονάς γε καὶ ὀψέ περ υἷας Ἀχαιῶν  
 τειρομένους ἐρύεσθαι ὑπὸ Τρώων ὀρυμαγδοῦ·  
 αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσειται, οὐδέ τι μῆχος  
 ῥεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὐρεῖν· ἀλλὰ πολὺ πρὶν  
 φράζεω ὅπως Δαναοῖσιν ἀλεξήσεις κακὸν ἦμαρ.  
 ὦ πέπον, ἦ μὲν σοί γε πατήρ ἐπετέλλετο Πηλεὺς  
 ἦματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε.

250

Homère, *Iliade*, IX, 236-253

#### Questions :

1. **Morphologie** : étude des formes pronominales du passage. Études synchronique et diachronique.
2. **Syntaxe** : emplois de ces formes pronominales.

## 2. Latin

Tu, ne uerbo quidem uiolatus, ut audacior quam L. Catilina, furiosior quam P. Clodius uiderere, ultro me maledictis lacesisti tuamque a me alienationem commendationem tibi ad impios ciuis fore putauisti. Quid putem ? contemptumne me ? Non uideo nec in uita nec in gratia nec in rebus gestis nec in hac mea mediocritate ingeni quid despiciere possit Antonius. An in senatu  
5 facillime de me detrahi posse credidit ? Qui ordo clarissimis ciuibus bene gestae rei publicae testimonium multis, mihi uni conseruatae dedit. An decertare mecum uoluit contentione dicendi ? Hoc quidem est beneficium : quid enim plenius, quid uberius quam mihi et pro me et contra Antonium dicere ? Illud profecto : non existimauit sui similibus probari posse se esse hostem patriae, nisi mihi esset inimicus. Cui priusquam de ceteris rebus respondeo, de amicitia  
10 quam a me uiolatam esse criminatus est, quod ego grauissimum crimen iudico, pauca dicam. Contra rem suam me nescioquando uenisse questus est.

Cicéron, *Philippiques*, II, 1-3

### Questions :

1. **Morphologie** : étude de la formation de l'infinitif, à partir des exemples du passage. Études synchronique et diachronique.
2. **Syntaxe** : étude de l'emploi de l'infinitif à partir des exemples du passage.

## Option B : ancien français et français moderne

### 1. Ancien français

Guillaume l'entent, si s'en rist  
Et dist que por tot le tresor  
176 Ostevien et Nabugor  
Ne souferroit il c'ome nez  
Fust de li charnelment privez.  
Il vodroit miex querre son peïn  
180 Et par terre morir de feïn.  
Quant Idoine l'a entendu  
Mout belement a respondu :  
« Sire, fet ele, qui seüst  
184 Enging querre que l'en peüst  
Le sougrestein si decevoir  
C'on peüst les deniers avoir,  
Il m'est avis ce seroit bien.  
188 Il ne s'en clamerait por rien,  
Ne a prior ne a abé. »  
Il respont : « N'avez pas gabé.  
Ce vodroie je volentiers  
192 Que nos eüison les deniers  
Par covent qu'il n'en eüst mie  
A vos charnelment compaignie.  
Il s'en feroit bon entremetre :  
196 Quel conseil i porrons nos metre ?

*Du segretain moine, dans Fabliaux du Moyen Âge,*  
éd. Jean Dufournet, Paris, Flammarion, 2014,  
p. 200-202.

### Questions :

1. Traduction (4 points)  
Traduire l'ensemble du passage.
2. Phonétique (4 points)  
Retracer, du latin jusqu'au français moderne, l'histoire phonétique de *conseil* (v. 196, étymon : *consilium*).
3. Morphologie (4 points)  
Relever dans l'ensemble du passage les formes de futur I et de futur II et les classer selon le système du français médiéval.
4. Syntaxe (4 points)  
Étudier les emplois du subjonctif dans l'ensemble du passage.
5. Vocabulaire (4 points)  
Étudier le mot *enging* (v. 184).

## 2. Français moderne

- H.1, *très sérieux* : Vous ne demandez qu'à nous rassurer, n'est-ce pas ? J'en suis certain... Vous le feriez, si ça vous était possible... Il faudrait pourtant si peu de chose. Juste un mot. Un petit mot de vous et on se sentirait délivrés. Tous rassurés. Apaisés. Car ils sont comme moi, eux tous, vous savez. Seulement ils n'osent rien montrer, ils n'ont pas l'habitude... ils ont peur... ils ne se le permettent jamais, vous comprenez... ils jouent le jeu, comme ils disent, ils se croient obligés de faire semblant... Un seul mot. Une petite remarque toute banale. N'importe quoi, je vous assure, ferait l'affaire. Mais ça doit être plus fort que vous, n'est-ce pas ? Vous êtes « emmuré dans votre silence » ? Je crois que c'est comme ça qu'on dit ?... On voudrait en sortir et on ne peut pas, hein ? quelque chose vous retient... C'est comme dans les rêves... Je vous comprends, je sais ce que c'est...
- F.2, *indignée* : Non, mais qu'est-ce qu'il faut entendre. Je suis peut-être craintive, moi aussi, très refoulée, mais ce que j'ose, par exemple, c'est vous dire de laisser ce pauvre garçon tranquille. Il a une patience... Moi à sa place...
- F.3: Il est très timide, c'est tout.
- H. I, *avidement* : Oui, oui, timide. Il est timide. Oui, c'est ça, vous l'avez dit, madame. Voilà. Il ne faut pas chercher ailleurs. Pourquoi irait-on se mettre martel en tête ? Voilà. C'est de la timidité. On va dire ça. Il faut le répéter. Il est timide. C'est merveilleux, comme ça rassure. Quels calmants, ces mots si précis, ces définitions. On cherche, on se débat, on s'agite, et tout à coup tout rentre dans l'ordre. Qu'y avait-il ? Mais rien. Ou plutôt si. Quelque chose d'anodin, de familier au possible. Qu'on est bien... C'était de la timidité.
- H.2, *faisant une grosse voix* : Oh non, voyons, moi je refuse. Nous n'allons pas accepter ça. Non, ce ne serait plus drôle. Moi je suis pris au jeu. Ça commence à m'amuser. Je refuse, là (*ton enfantin*), de me contenter de ces apparences banales, de ces simplifications paresseuses... Non non, soyons sincères... N'y avait-il pas quelque chose ? Une menace étrange ? Un danger mortel ? Ah mais j'adore, moi, vous savez, les films de terreur, les romans policiers. On ne va pas en rester là. De la timidité ! Fi donc. Foin de ces formules toutes faites.

Nathalie Sarraute, *Le Silence*, édition d'Arnaud Rykner, Paris, Gallimard, coll. « Folio/Théâtre », 1998, p. 33-35.

### Questions :

1. Lexicologie (2 points)  
Faites l'étude du mot : *apaisés* (l. 3).
2. Grammaire (10 points)
  - A. Étudiez la négation de la l. 1 à la l. 22 (« ... plus drôle ».) (8 points).
  - B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « mais ce que j'ose, par exemple, ... ce pauvre garçon tranquille. » (l. 12-13) (2 points).
3. Étude de style (8 points)  
Conversation et sous-conversation.